

Messe du jeudi 20 mai 2021

Jeudi de la 7^e semaine de Pâques
St Bernardin de Sienne, prêtre

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour avoir de "trou" dans l'extrait du jour des chapitres 22 et 23 des Actes des apôtres

Première lecture (Ac 22, 30 ; 23, 6-11)

« Il faut que tu me rendes aussi témoignage à Rome »

Paul avait été arrêté à Jérusalem.

³⁰ Le lendemain, le commandant voulut savoir avec certitude de quoi les Juifs l'accusaient. Il lui fit enlever ses liens ; puis il convoqua les grands prêtres et tout le Conseil suprême, et il fit descendre Paul pour l'amener devant eux.

¹ Fixant du regard le Conseil suprême,

Paul déclara :

« Frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis comporté devant Dieu jusqu'à ce jour. »

→ Paul ne manque pas d'"assertivité" (pour reprendre un mot cher aux coachs) !

² Le grand prêtre Ananias ordonna à ceux qui étaient auprès de lui de le frapper sur la bouche.

³ Alors Paul lui dit : « C'est Dieu qui va te frapper, espèce de mur blanchi !

Tu sièges ici pour me juger conformément à la Loi, et contrairement à la Loi tu donnes l'ordre de me frapper ! »

⁴ Ceux qui étaient là dirent : « Tu insultes le grand prêtre de Dieu ? »

⁵ Paul reprit : « Je ne savais pas, frères, que c'était le grand prêtre.

Il est écrit en effet : Tu ne diras pas de mal d'un chef de ton peuple. »]

⁶ Sachant que le Conseil suprême se répartissait entre sadducéens et pharisiens,

Paul s'écria devant eux : « Frères, moi, je suis pharisien, fils de pharisiens.

C'est à cause de notre espérance, la résurrection des morts, que je passe en jugement. »

⁷ À peine avait-il dit cela, qu'il y eut un affrontement entre pharisiens et sadducéens, et l'assemblée se divisa.

⁸ En effet, les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection, pas plus que d'ange ni d'esprit, tandis que les pharisiens professent tout cela.

⁹ Il se fit alors un grand vacarme.

Quelques scribes du côté des pharisiens se levèrent et protestèrent vigoureusement :

« Nous ne trouvons rien de mal chez cet homme.

Et si c'était un esprit qui lui avait parlé, ou un ange ? »

¹⁰ L'affrontement devint très violent, et le commandant craignit que Paul ne se fasse écharper. Il ordonna à la troupe de descendre pour l'arracher à la mêlée et le ramener dans la forteresse.

¹¹ La nuit suivante, le Seigneur vint auprès de Paul et lui dit :

« Courage ! Le témoignage que tu m'as rendu à Jérusalem, il faut que tu le rendes aussi à Rome. »

– Parole du Seigneur.

"J'ai fait de Toi mon refuge"

Psaume Ps 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11

R/ Garde- moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge

Garde- moi, mon Dieu : j'ai fait de Toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !

Seigneur, mon partage et ma coupe :

de Toi dépend mon sort. »

→ Plus je suis près de Toi, plus Tu me partages Tes merveilles (Ta Paix, Ta joie)... mais aussi Ta "coupe" (Ta souffrance, et ce qui me coûte dans Ton œuvre)



Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
Il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :

Tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser Ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant Ta face, débordement de joie !

À Ta droite, éternité de délices !

Acclamation (Jn 17, 21)

Alléluia. Alléluia.

Que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en moi, et moi en Toi,
pour que le monde croie que Tu m'as envoyé.

Alléluia.

Évangile (Jn 17, 20-26)

« Qu'ils deviennent parfaitement un »

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :

²⁰ Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là,
mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.

²¹ Que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en moi, et moi en Toi.

Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que Tu m'as envoyé.

²² Et moi, je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée,

pour qu'ils soient un comme nous sommes UN :

²³ moi en eux, et Toi en moi.

Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un,

afin que le monde sache que Tu m'as envoyé, et que Tu les as aimés comme Tu m'as aimé.

→ L'œuvre évangélisatrice de Dieu, c'est que le monde sache qu'Il nous aime et nous a envoyé Jésus !

²⁴ Père, ceux que Tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi,
et qu'ils contemplent ma gloire,

celle que Tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

²⁵ Père juste, le monde ne T'a pas connu, mais moi je T'ai connu,

et ceux-ci ont reconnu que Tu m'as envoyé.

²⁶ Je leur ai fait connaître Ton Nom, et je le ferai connaître,

pour que l'amour dont Tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

→ Là-haut, nous contemplerons Sa gloire...

→ Habitons-nous à Le contempler, dès cette terre !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ L'œuvre créatrice de Dieu en ceux qui croient en Lui et en Son Fils : demeurer en nous avec tout Son Amour !

Méditer l'évangile avec les Carmes

lettre@mariedenazareth.org

Quand nous pensons à l'unité, nous le faisons un peu comme des coupables, parce que nous avons en mémoire les grandes déchirures de l'Église au cours de l'histoire, les guerres de religion, la concurrence dans les pays de mission, et, plus près de nous, les difficultés qui subsistent entre catholiques de sensibilités différentes. L'unité nous semble lointaine, difficile, improbable à court terme. Quand Jésus, Lui, nous parle de l'unité, elle redevient une espérance, une promesse, une certitude. Car l'unité vers laquelle nous sommes en marche existe déjà en Dieu. Jésus l'a souvent dit : "Je suis dans le Père, et le Père est en moi. Le Père et moi, nous sommes un". Et le lien vivant de cette union du Père et du Fils, c'est le Saint-Esprit, depuis toujours et pour toujours.

Cette intimité, cette réciprocité d'amour du Père et du Fils, voilà ce que Jésus nous offre comme modèle pour notre unité fraternelle. Dans sa prière, quelques heures avant de mourir, Il demande à Son Père : "Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi".

Mais l'unité de Jésus avec son Père est mieux encore qu'un modèle. C'est comme un espace où Dieu nous accueille pour y vivre notre unité de chrétiens : "Qu'ils soient un en nous", dit Jésus. Quand nous cherchons l'unité, en paroisse, en groupe de mission, en communauté, en famille ou en couple, nous venons en quelque sorte habiter ensemble dans l'amour de Dieu ; nous réchauffons notre amour à l'amour même de Dieu.

Mais, direz-vous, même pour nous qui avons la foi, Dieu n'est pas évident ! Il faut Le vouloir pour le rejoindre ; il faut un effort pour tourner vers Lui notre regard ; il faut à chaque fois un supplément de courage pour réentendre Son invitation ! Rassurons-nous : tout cela, Dieu le sait. Et pour nous conforter sur le chemin de la foi, Il nous réserve une aide merveilleuse, une trouvaille de Son cœur : Il vient vivre en nous Son unité. C'est bien en effet ce que dit Jésus : "Que tous ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et Toi en moi".

Moi en eux... au cœur de la communauté et au cœur de chacun se trouve Jésus, le Vivant. Toi en moi... à l'intime de Jésus se trouve le Père, source de toute vie, origine de toute mission. Voilà le mystère, voilà le cadeau inouï de Dieu : le Père et le Fils, unis par l'Esprit Saint, viennent vivre leur amour dans ce profond nous-mêmes que nous n'atteignons jamais et que nous appelons notre âme, notre cœur, notre liberté.

Dieu est toujours le premier à nous aimer. Cela veut dire que nous ne sommes jamais sans amour, même aux heures les plus douloureuses et les plus sombres, même quand nous sommes visités par la solitude parce que la vie a fait le vide autour de nous, même quand on a vingt ans et que l'on ne sait pas encore avec qui l'on va partir pour une route de bonheur et de partage.

Dieu est le premier à nous aimer. C'est Lui qui éveille en nous la source de l'amour et qui l'alimente au long des mois et des années. Parce que nous sommes aimés, nous trouvons la force de construire l'amour du couple, sans nous arrêter aux blessures superficielles de l'amour-propre ; parce que nous sommes aimés, nous trouvons la patience de cheminer avec les enfants, même aux âges difficiles ; parce que nous sommes aimés, nous abordons ceux et celles que Dieu met sur notre route avec des mains qui ne font jamais mal, avec des mots qui ne ferment jamais le cœur, avec un regard qui ouvre toujours l'espérance.

Dieu est le premier à nous aimer, et surtout il nous aime tels que nous sommes, même quand nous n'arrivons pas à nous aimer nous-mêmes. Avec Dieu il n'est jamais trop tard ; avec Dieu on n'est jamais trop loin, parce qu'il vient lui-même pour effacer toute distance, pour écarter toute crainte. Aujourd'hui encore le Christ vient à nous par le signe du pain partagé, pour nous faire passer, tous et chacun, à l'amour du Père qui est toute Sa vie. Il vient vivre en nous Son amour pour le Père : ouvrons-nous à l'Esprit qu'il nous envoie. Il est le sceau de l'unité du Père et du Fils ; qu'Il vienne sceller tous nos gestes de bonté, de patience et d'amour.

Dans les visions de Maria Valtorta

Le jeudi 4 avril 1930 à Jérusalem - Tome 9 - 600.42 - Préparation à la Passion

« De l'épisode de la Cène, en plus de la considération de la charité d'un Dieu qui se fait nourriture pour les hommes, quatre enseignements principaux ressortent. (...)

Voilà la différence entre la personne qui passe dans l'autre vie après s'être nourrie de charité, de foi, d'espérance comme de toute autre vertu et doctrine céleste, ainsi que du Pain angélique qui l'accompagne avec ses fruits dans son dernier voyage — c'est encore mieux avec la présence réelle — et la personne qui décède après une vie de brute avec une mort de brute que la grâce et l'Eucharistie ne réconfortent pas.

La première, c'est la fin sereine du saint à qui la mort ouvre le Royaume éternel. La seconde, c'est la chute effrayante du damné qui se voit précipité dans la mort éternelle, et connaît en un instant ce qu'il a voulu perdre sans plus aucune possibilité d'y remédier. Pour l'un, c'est l'enrichissement, pour l'autre le dépouillement. Pour l'un la béatitude, pour l'autre la terreur. Voilà ce que vous vous obtenez selon votre foi et votre amour, ou votre incroyance et le mépris de mon don. C'est l'enseignement de cette contemplation. »

Commentaire Prions en Église du psaume et de l'évangile

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

Pleinement à Dieu

Seul l'Esprit peut nous donner de connaître Dieu et de le choisir pour « notre part d'héritage », comme le chante le psalmiste. Cette joie de l'appartenance mutuelle n'a-t-elle pas été celle de l'homme Jésus par rapport à son Père : « Comme Toi, Père, Tu es en moi et moi, en Toi » ? N'a-t-elle pas été celle du Verbe éternel : « Tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jn 17, 24) ? Essayons de discerner ce qui nous empêche d'être comme Jésus pleinement à Dieu.

Commentaire Découvrir Dieu de l'Évangile

Père Alain de Boudemange

« Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de Toi mon refuge »

Nous entendons aujourd'hui la fin de la prière de Jésus, Ses derniers mots avant Son arrestation. Jusqu'ici on pouvait se demander si Jésus pensait spécifiquement à Ses disciples, mais aujourd'hui on comprend bien que cette prière est adressée pour tous les croyants : « pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en Lui ». Il est bien clair que tous nous sommes inclus dans cette prière de Jésus, qui nous prend auprès de Lui, qui nous fait participer à Sa vie et à Sa mission. Tous les croyants, depuis les apôtres, jusqu'à nous aujourd'hui, sont reliés par cette immense chaîne par laquelle la parole a été transmise et par laquelle l'Esprit Saint a été accueilli. Ces générations de croyants, les unes après les autres, sont intégrées dans l'unité de la Sainte Trinité. À nous aujourd'hui, animés de l'Esprit Saint, de participer à cette œuvre d'unité en nous laissant attirer par Dieu et en étant les témoins de l'Évangile. Viens Esprit Saint !

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

« Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi. » Dans cette prière à Son Père, Jésus inscrit en premier tous ceux qui sont les destinataires de la Parole qu'Il porte. Et ils sont nombreux, depuis les disciples et les premiers auditeurs de ceux-ci jusqu'à ceux et celles qui aujourd'hui encore mettent en Lui leur foi ! L'horizon de la prière de Jésus est vaste, à la mesure de l'amour de Dieu pour l'humanité. Il élargit la prière d'Abraham, de Moïse ou des prophètes pour leur peuple. C'est donc une invitation faite à tout disciple à porter dans la prière que nous adressons à Dieu tous ceux et celles à qui est aujourd'hui destinée la Bonne Nouvelle, du plus proche au plus lointain. « Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que Tu m'as envoyé. » La source de la mission est dans cette communion intime du Père et de Jésus ; cette communion n'est pas close sur elle-même mais ouverte aux disciples.

Cette unité des disciples n'est pas le terme ; elle a sa source en Dieu et a pour horizon que le monde croie. Nous entendons ce récit sur la route qui nous conduit de Pâques à la Pentecôte, de l'événement source de notre foi à son partage avec tout être humain, grâce à l'Esprit Saint. Que cette lecture puisse élargir notre prière aux dimensions de la mission, aux dimensions de la prière du Christ pour que le monde découvre l'amour dont Il est aimé de Dieu !